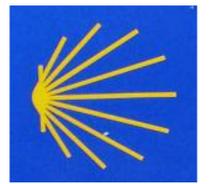




YONNE COMPOSTELLE



Au service des pèlerins et des marcheurs



Confraternité des Pèlerins de Saint-Jacques en Bourgogne du Nord

YONNE-COMPOSTELLE - Confraternité des Pèlerins de Saint-Jacques en Bourgogne du Nord

Association «loi de 1901» ouverte à tous, fondée en 2012 afin de :

- * faire connaître le pèlerinage et le patrimoine jacquaire local
- * aider pèlerins et marcheurs de passage dans l'Yonne (hébergement et balisage...)
- * aider à préparer le voyage
- * créer et entretenir des liens avec les autres associations jacquaires



Pèlerinage et patrimoine jacquaire dans l'Yonne

Marches locales mensuelles avec visites commentées d'églises ou de monuments chaque deuxième dimanche du mois.



Conférences



Festivités jacquaires



Préparer son pèlerinage

Cafés pèlerins
 Permanences d'accueil
 Site internet
<http://yonne-compostelle.e-monsite.com/>



Aider les pèlerins de passage

Balisage

Les principes de base de la signalisation routière de la randonnée pédestre :



Hébergements et services



Travailler ensemble

Collaborer avec les associations voisines
 Harmoniser informations et conseils
 Rencontres en France et à l'étranger



Découverte du patrimoine local



Site internet

Les voies de Compostelle dans l'Yonne

Tous ces parcours sont décrits sur notre site <http://yonne-compostelle.e-monsite.com/>



La voie de Vézelay

Le département de l'Yonne est traversé par plusieurs grandes voies pèlerines venant du Nord et de l'Est de l'Europe.

Elles convergent à Vézelay «La colline éternelle»

Sa célèbre basilique Sainte-Madeleine constitue depuis le Moyen Âge l'un des sanctuaires majeurs de la Chrétienté, passage obligé des pèlerins en route pour Compostelle, Rome ou Assise.



Vézelay : la basilique Sainte-Madeleine

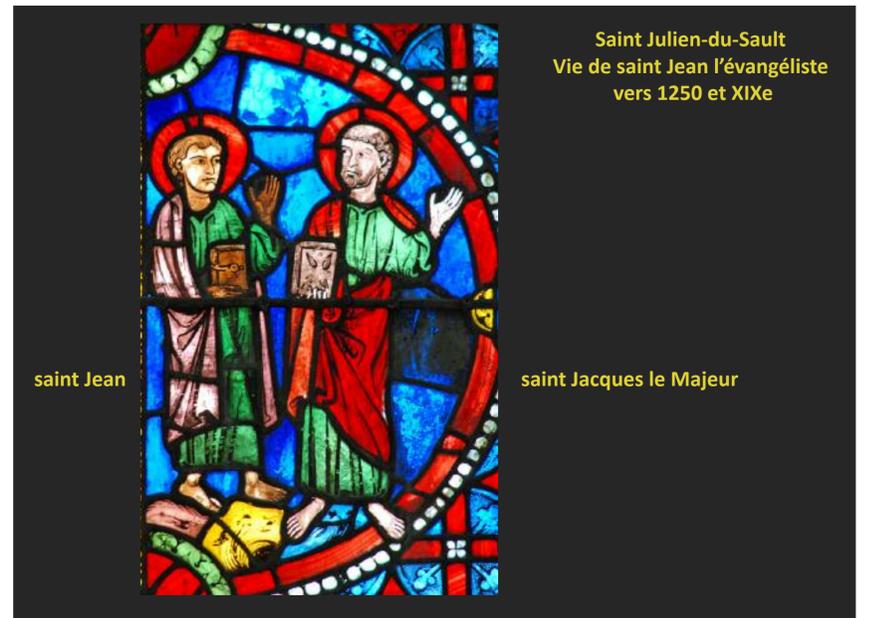
SAINT JACQUES LE MAJEUR DANS L'YONNE

À quel saint Jacques se vouer ?

Le Nouveau Testament nous parle de deux Jacques :

Saint Jacques dit «le MAJEUR»

- fils de Zébédée,
- frère aîné de l'évangéliste Jean d'où son surnom de «Majeur»,
- probablement décapité à Jérusalem vers 44, mais réputé apôtre de l'Espagne selon le légendaire.



Saint Jacques le Majeur
Credo imprimé au XVIe s.
cathédrale d'Auxerre



Saint Jacques le Mineur
Credo imprimé au XVIe s.
cathédrale d'Auxerre

Saint Jacques dit «le MINEUR»

- cet autre apôtre du Christ n'a aucun lien de parenté avec Jacques le Majeur,
- peut-être cousin du Christ,
- prêche à Jérusalem et meurt frappé d'une masse de foulon vers 62.

La coquille ne fait pas le saint Jacques



Botticelli « Naissance de Vénus »
1485

La coquille, sujet mythologique et décoratif depuis l'antiquité gréco-romaine ne constitue pas systématiquement, dans nos églises, un témoignage du pèlerinage de Compostelle.

La Renaissance en a fait un ornement décoratif, la plupart du temps sans lien avec l'apôtre.

Mais le motif de la coquille était si populaire qu'il a parfois été appliqué à des pèlerins qui se rendirent ailleurs qu'à Compostelle, tel saint Roch qui chemina vers Rome, au XIVe siècle.



Saint Roch vitrail XIXe
Druyes-les-Belles-Fontaines

SAINT JACQUES LE MAJEUR DANS L'YONNE

TOUTE UNE HISTOIRE

Les sources narratives :

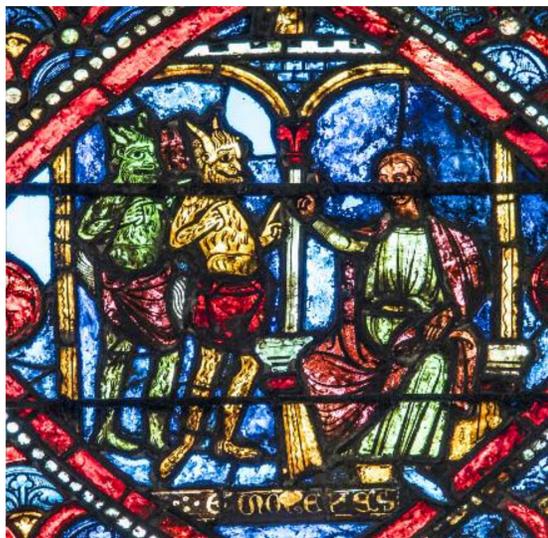
La figure de l'apôtre saint Jacques nous est connue :

- d'une part par les **Évangiles «canoniques»** c'est à dire reconnus d'inspiration divine par l'Église,
- et d'autre part, par les **écrits «apocryphes»** utilisés dans la catéchèse pour leur valeur exemplaire et morale.

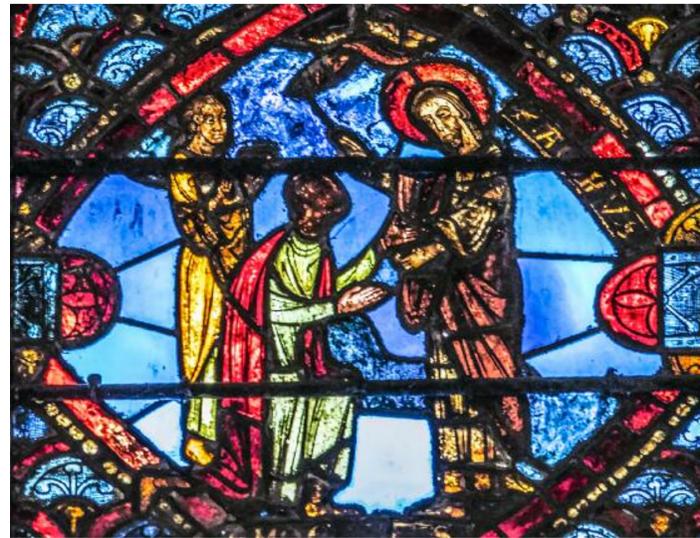
Le principal texte apocryphe est la **«Passion de Jacques, frère de Jean»** probablement rédigée entre le IIe et le IVe siècle. On y lit notamment le récit suivant :

Saint Jacques s'oppose au mage Hermogène, allié aux démons qui enchaînent les fidèles convertis par l'apôtre. Saint Jacques finit par convertir Hermogène qui jette à la mer tous ses livres de magie et se fait baptiser en compagnie d'un jeune homme, Philet.

Hermogène et les démons



Saint Jacques convertit Hermogène et Philet



Arrestation de saint Jacques

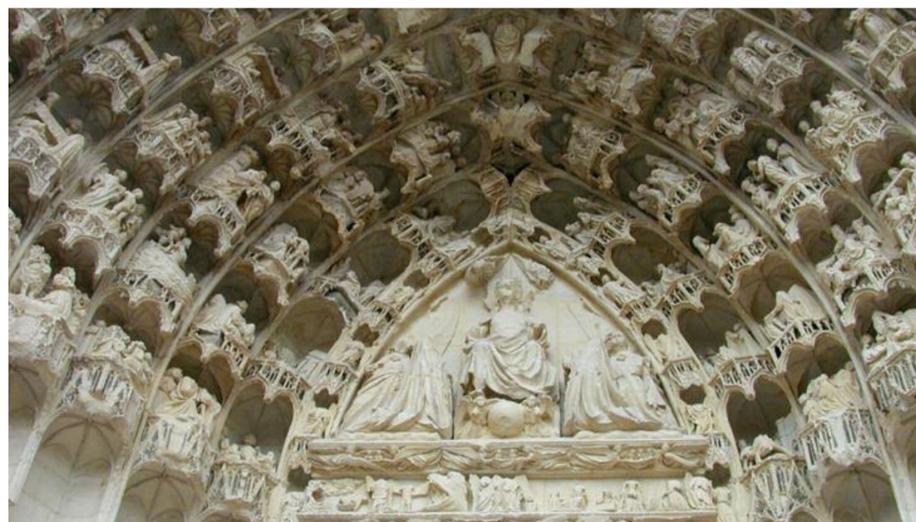


Dans l'Yonne, les cycles narratifs consacrés à saint Jacques sont rares. La cathédrale d'Auxerre en conserve deux :

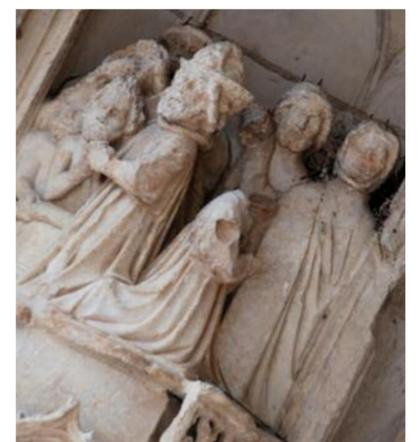
- un vitrail du chœur (vers 1230/1250) ▲
- des sculptures aux voussures du grand portail (XIVe siècle) ▼



Prédication de saint Jacques



Saint Jacques baptise ses disciples



SAINT JACQUES LE MAJEUR DANS L'YONNE

LA FIGURE DE L'APÔTRE

L'un des douze apôtres, compagnons du Christ

Saint Jacques le Majeur est un des apôtres qui forment le «collège apostolique» avec les saints Pierre, André, Jean, Thomas, Mathieu, Philippe, Barthélémy, Jacques le Mineur, Simon, Jude et Mathias



église de Brannay, ancienne clôture de chœur, le collège apostolique, bois, XVIe siècle



Asquins, vitrail, XIXe, siècle



Brannay, détail saint Jacques



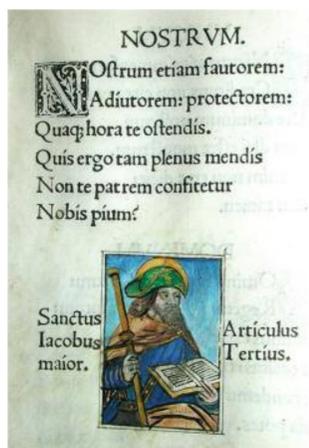
Brannay, vitrail, XVIe siècle

Saint Jacques et le Credo :

La tradition médiévale attribue à chacun des douze apôtres l'une des phrases du Credo (d'où l'appellation de Symbole des apôtres).

Saint Jacques est réputé avoir affirmé :

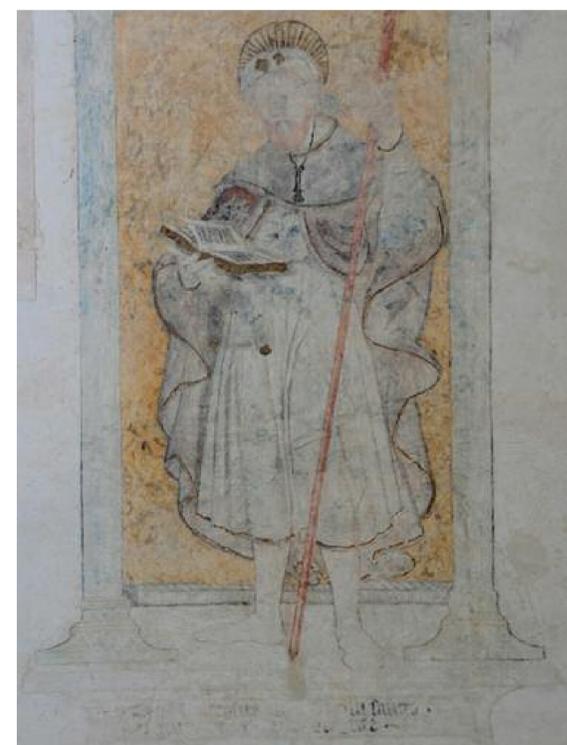
*«Et in Jesum Christum, Filium eius unicum, Dominum nostrum»
(et en Jésus-Christ, son Fils unique notre Seigneur)*



Credo interpolé, imprimé au XVIe s. - Trésor de la cathédrale d'Auxerre



L'apôtre saint Jacques le Majeur figure parfois en médaillon de consécration sur les murs et les piliers des églises.



Épineuil - Peinture murale, XVIe siècle

SAINT JACQUES LE MAJEUR DANS L'YONNE

VARIÉTÉ DES REPRÉSENTATIONS DANS LE PATRIMOINE ICAUNAIS



Auxerre, buste reliquaire, bois, XVIe s.



Appoigny, fragment de statue, XVIe s.



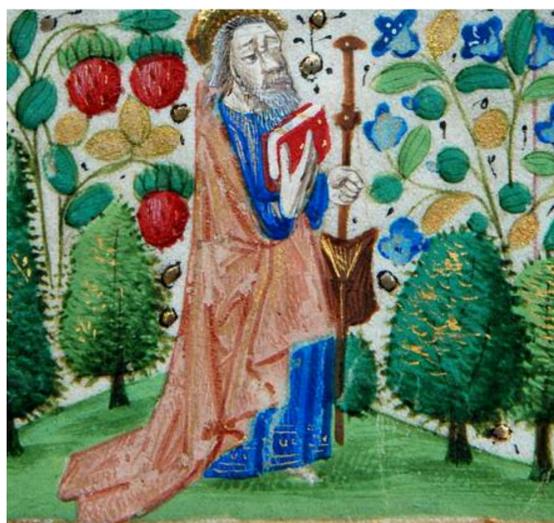
Auxerre, vitrail 126, XVIe s.



Auxerre, vitrail 140, XIVe s.



Auxerre, croix de procession, XVI^e s. - Trésor de la cathédrale

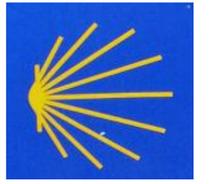


Auxerre, livre d'heures, XVIe s. et bénitier en faïence, XVIIIe s. - Trésor de la cathédrale





YONNE COMPOSTELLE



SAINT JACQUES LE MAJEUR DANS L'YONNE

LE SAINT PATRON

L'apôtre saint Jacques exerce son patronage et sa protection tant sur les édifices religieux que sur les fidèles

ÉGLISES ET CHAPELLES SAINT-JACQUES-LE-MAJEUR

Sept édifices religieux du diocèse d'Auxerre-Sens portent le nom de l'apôtre saint Jacques



Bernouil, en Tonnerrois



Rebourseaux, en Florentinois



Asquins, au pied de Vézelay

et aussi Chailley,
Lalande, Poinchy et
Saint-Denis-les-Sens

SAINT JACQUES LE MAJEUR PATRON DE NOMBREUX FIDÈLES



Saint Jacques
Vitrail offert par
Jacques Amyot
évêque
d'Auxerre
à sa cathédrale
en 1575



Saint-Florentin
Un dévot aux
pieds de l'apôtre
statue du XVIe siècle



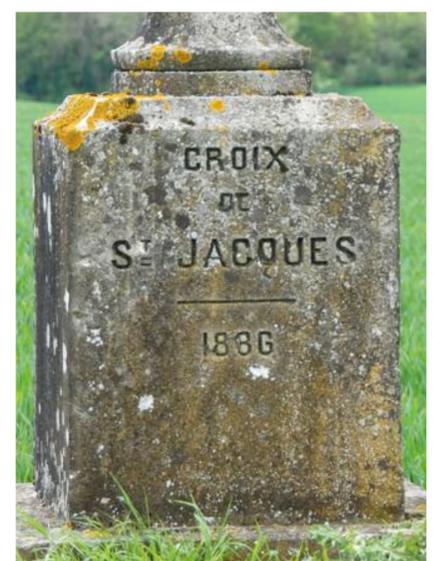
TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS



Villeneuve-la-Guyard
Peinture sur pilier : un pèlerin
en prière aux pieds de l'apôtre
Épitaphe, 1595



Cerisiers, Croix de dévotion, 1886



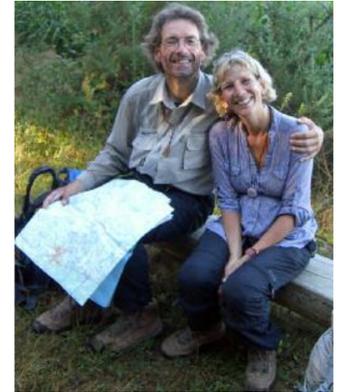
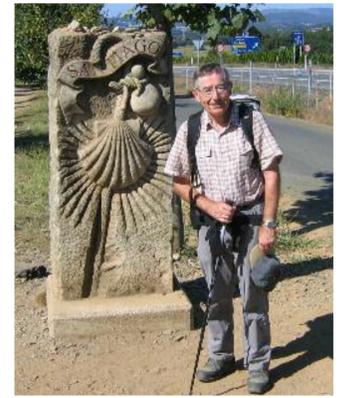
DES CHEMINS, UN CAMINO

Comme le montre cette carte, par ailleurs incomplète, nombreux sont les chemins menant à Compostelle.

Au vrai, le pèlerinage commence dès qu'on tire derrière soi la porte de son logis. Ensuite c'est à chaque pèlerin de choisir son parcours pour transformer les plus ordinaires des sentiers, pistes et bords de routes en cette merveilleuse aventure qu'on appelle le Camino.



— traits pleins : voies dites historiques : régulièrement balisées GR® FFRP, Associations pèlerines, topoguides, sites internet
 pointillés : autres voies : balisage parfois plus incertain, documentation auprès des associations jacquaires locales



Sur les chemins de Compostelle, on peut se souvenir des pèlerins de jadis en croisant des pèlerins d'aujourd'hui.

À propos de voies dites «historiques»

Tout est parti d'une lecture, un peu restrictive, du texte connu sous le titre moderne de «*Guide du Pèlerin*» écrit par un moine du XIIe siècle et commençant par la phrase suivante «Quatre voies mènent à Saint-Jacques-de-Compostelle...» et qui énumère leurs points de départ : Vézelay, Arles, Tours et le Puy-en-Velay.

Dans les faits les pèlerins de jadis partaient de chez eux et se déplaçaient de sanctuaire en sanctuaire pour y vénérer les reliques des saints et implorer leur intercession. Si beaucoup passaient par Le-Puy, Arles, Tours ou Vézelay, d'autres les ignoraient comme le prouvent les relations de pèlerinage qui nous sont parvenues.

Aujourd'hui l'avantage des voies dites «historiques» est la qualité des services offerts aux pèlerins : balisage, hébergements, guides, portage de sacs...

SAINT JACQUES LE MAJEUR DANS L'YONNE

Pèlerins d'hier



Le pèlerin ordinaire celle ou celui qui s'use les pieds dans les ornières sans toujours manger à sa faim, s'abolit dans un anonymat voulu, sous un uniforme convenu, remarquable par les insignes qui à la fois le désignent et le préservent

Priez pour nous à Compostelle, **Barret et Gurgand**

Équipement

Homme ou femme, tout le monde porte une robe plus ou moins longue et serrée à la taille. Par dessus on met un surcot (vêtement tenant de la cape et du manteau). Il est de grosse étoffe et fendu pour faciliter la marche. La coiffure des femmes est une guimpe qui peut être couverte comme pour les hommes, par un chapeau. Aux pieds, on a de solides brodequins ou des sandales. De très rares pénitents marchent pieds nus.

Documents, argent et provisions sont dans la besace. C'est une musette de cuir ou une boîte de bois ou de métal qui se porte en sautoir.

Le bourdon est un bâton de bois de près de deux mètres. Il est équipé d'une pointe de fer d'une vingtaine de centimètres. On y attache une gourde (petite courge séchée et vidée) pour l'eau ou le vin.

Fixées au manteau ou au chapeau, les «enseignes», symboles des sanctuaires visités, sont des sortes de badges en plomb ou en étain sauf à Compostelle où on utilise la coquille.

Rites et obligations

Avant le départ, il faut :

- Obtenir de son curé ou mieux de son évêque (dans l'Yonne selon le cas, l'archevêque de Sens ou les évêques d'Auxerre et de Langres) une lettre attestant sa qualité de pèlerin. À partir de Louis XIV on doit aussi solliciter un passeport de l'autorité royale.

- Faire son testament car le voyage est dangereux (maladies, brigands, chiens et loups enragés).

- Se munir d'argent (seuls les plus pauvres mendient). Il n'est pas rare que des pèlerins financent leur voyage en travaillant dans les villes étapes.

Sur le Chemin, il faut :

- Visiter tous les sanctuaires, surtout ceux qui abritent de célèbres reliques, comme celles de sainte Madeleine à Vézelay ou de saint Martin à Tours.

- Faire des aumônes chaque fois que c'est possible. Seuls les plus pauvres mendient. Les autres ont assez d'argent ou travaillent dans les villes et villages traversés.

- Se regrouper pour résister à d'éventuelles agressions.

La longueur d'une étape varie entre 30 et 50 km par jour. On est hébergé gratuitement dans les hôtelleries ou les hôpitaux des monastères, ou en payant dans les auberges et chez les riverains du Chemin. Certains marcheurs pouvaient parcourir jusqu'à 60 km par jour.

À l'arrivée, il faut :

- Prier devant le tombeau de l'apôtre saint Jacques et accomplir les vœux dont on est chargé (offrir des cierges par exemple), se confesser, assister aux offices et communier.

- Acheter des «souvenirs» dont sa coquille. Les vendeurs s'appellent des Concheiros (de *concha* coquille en espagnol). Une rue de Compostelle porte encore leur nom.

Le séjour à Compostelle ne dure pas plus de trois ou quatre jours.

Au retour, il faut :

Aller à l'église de sa paroisse pour rendre grâce à Dieu d'être revenu sain(e) et sauf (ve).

Se faire admettre dans la confrérie locale des anciens pèlerins (il en existait une à Auxerre,



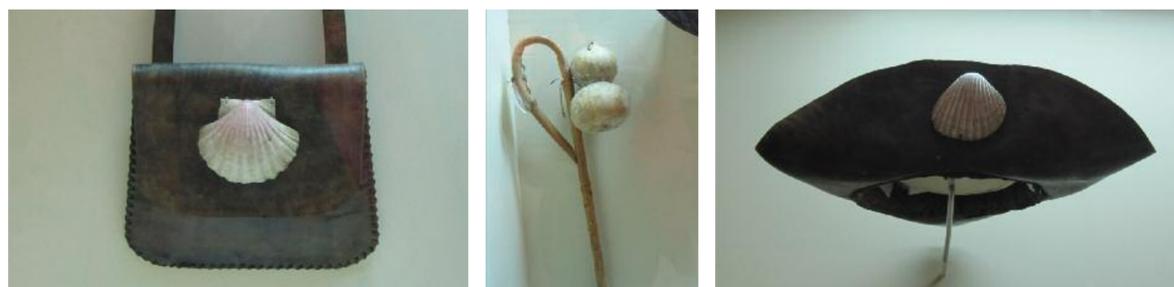
En haut : Première représentation connue de saint Jacques en pèlerin, XIIe siècle

église Santa-Marta-de-Tera, province de Zamora, Espagne
Photo J-P R.

En bas : Sainte Magnance en pèlerine, XIIe siècle, église de Sainte-Magnance, Yonne, France
Photo P.W.

En haut : Saint Jacques en pèlerin, XIVe siècle
église de Neuvy-Sautour, Yonne, France
Photo P.W.

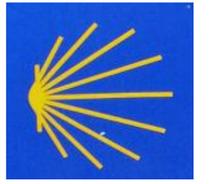
En bas : Saint Jacques en pèlerin, XVIIe siècle, église de Mézin, Lot et Garonne, France
Photo J-P R.



Musée du pèlerinage à Santiago de Compostela : besace, bourdon et sa gourde, chapeau pèlerin, photos J-P R



YONNE COMPOSTELLE



SAINT JACQUES LE MAJEUR DANS L'YONNE

Pèlerins d'aujourd'hui

Équipement

Sur soi des vêtements dans des matières légères et séchant rapidement. Des chaussures de marche adaptées ou des sandales. Une coiffure (chapeau, bob, casquette, fichu...). Des lunettes de soleil. Des bâtons télescopiques ou un bâton de marche. Un sac à dos de trente à cinquante litres, le plus léger possible. Il contient vêtements de rechange, duvet et/ou sac à viande, trousse de toilette et de premiers soins. Idéalement, il ne devrait pas peser plus de 10 kg, une fois la gourde ou la poche à eau remplie et la coquille sacramentelle accrochée à sa place (bien visible).

Rites et obligations

Avant le départ, il faut :

- Se munir de sa carte d'identité et d'une carte de Sécurité Sociale européenne.
- Obtenir un credencial auprès d'une association jacquaire ou, pour les croyants, de sa paroisse. Ce document sera tamponné chaque jour dans le gîte d'accueil.
- Prévoir un budget (50 €/jour sont une moyenne raisonnable). Acheter un des nombreux guides du Chemin (beaucoup sont téléchargeables et compatibles GPS).
- S'entraîner à marcher régulièrement.

De nombreuses associations jacquaires peuvent vous donner des renseignements complémentaires.

Sur le Chemin, il faut :

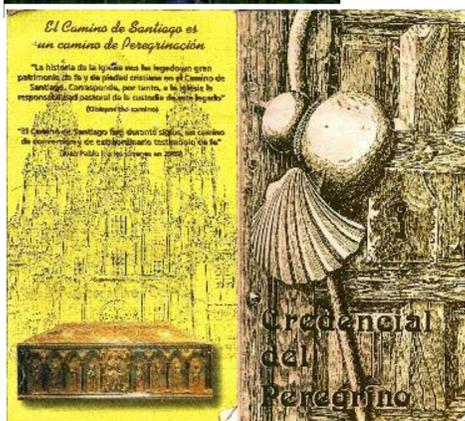
- Suivre le balisage (sauf si on a le goût de l'aventure). En France, ce sont les marques blanches et rouges des GR® FFRP (dans l'Yonne le 654) ou bleues et jaunes des associations jacquaires. En Espagne les flèches jaunes et les bornes jacquaires guident les pèlerins jusqu'à Compostelle.
- Prévoir des étapes adaptées à ses forces. Le nombre des hébergements permet de les faire varier entre 15 et 35 km.
- Trouver ou dormir. En France les pèlerins utilisent les gîtes d'étapes privés ou publics, comme la Maison des randonneurs à Auxerre. Ils sont généralement payants. Le donativo (on donne ce qu'on veut à l'accueillant-e) est de plus en plus rare. En Espagne les albergues de peregrinos publics accueillent marcheurs et cyclistes. Le credencial y est obligatoire. On peut aussi avoir recours aux Albergues privados, aux pensions, hôtels ou aux chambres d'hôtes.
- Visiter ou non sites et monuments.
- Respecter la nature et les propriétés riveraines.
- Être prêt(e) à accueillir les surprises du Chemin (humaines, météorologiques ou autres).

À l'arrivée, il faut :

- Pour ceux qui croient au ciel : prier devant le tombeau de l'apôtre saint Jacques et accomplir les vœux dont on est chargé (offrir des cierges par exemple), se confesser et communier.
- Pour ceux qui n'y croient pas : à eux de voir...
- Aller chercher sa Compostellane (voir ci dessous) au bureau des pèlerins, en présentant son credencial couvert des tampons prouvant qu'on a fait plus de 100 km à pied ou 200 km en vélo pour arriver à Compostelle. Les descendants des concheiros sont toujours là, prêts à vous fournir en souvenirs variés. À noter : les joailliers de Compostelle sont des spécialistes du travail du jais.

Au retour (en avion, en bus, en voiture en train, en bateau, en vélo ou... à pied) on peut :

- Faire ce que pratiquaient nos ancêtres selon les convictions et les désirs de chacun.



couverture d'un credencial



Compostellane

intérieur d'un credencial

